



# Les origines du village

## Histoire brève de Montferrat Des origines à la Révolution

Par Roland Perrin-Cocon

D'une superficie de 1226 hectares, le village de **Montferrat** en Isère, regroupé, en 2015, 1767 habitants. Il est situé sur les coteaux issus des moraines glaciaires qui entourent le lac de Paladru. Les premiers habitants vivaient probablement dans les habitations construites sur les rives du lac, alors que son niveau était plus bas. Les vestiges de ces habitations (pieux) ont longtemps été assimilés à des palafittes (constructions sur pilotis). Les habitants se sont progressivement implantés dans la campagne environnante et placés sous la protection d'un seigneur local installé dans un castrum, forteresse perchée appelée motte castrale, dont plusieurs vestiges existent dans les environs.

Guigues de Paladru a participé à la première croisade, vers 1102. Il exerce son pouvoir sur ce fief, et dépend des seigneurs de Clermont, dont le château dominait la vallée de la Fure entre Charavines et Chirens, et qui tenaient eux-mêmes cette terre en fief des barons de La Tour-du-Pin.

Le 11 avril 1313, Geoffroy de Clermont donne à Humbert de Paladru la terre de **Montferrat** avec sa maison forte, ses appartenances et dépendances. L'acte stipule qu'à la mort de Guillaume (père d'Humbert), la juridiction de Paladru sera annexée à la maison forte de **Montferrat** où elle aura désormais son siège.

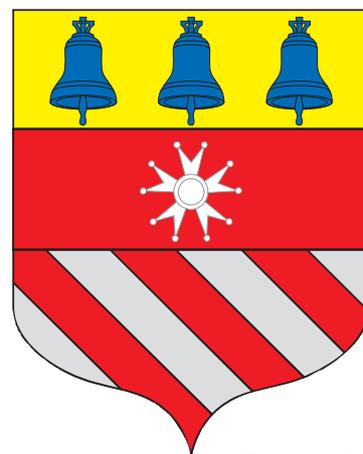
Cette famille puissante de Paladru apparaît dans les convocations aux États généraux du Dauphiné dans les décennies suivantes. Elle s'éteignit à la mort d'Antoine de Paladru qui ne laissa pas de descendance mâle. Les biens de **Montferrat** sont vendus en 1576 à Benoît de Rachais, famille originaire du Frioul (Lombardie) arrivée en Dauphiné vers le VIII<sup>e</sup> siècle. Elle occupera la seigneurie durant tout le XVII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à Sébastien de Rachais. Ce dernier, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, colonel du régiment d'infanterie de **Montferrat**, fut le dernier seigneur de **Montferrat** et de Vernatel. Marié avec Justine de Barral, sans enfants, il laissa sa terre de **Montferrat** en 1708 à son beau-frère Joseph de Barral, président du parlement du Dauphiné à Grenoble. Le titre de seigneur de Vernatel disparut.

Durant les deux derniers siècles de la royauté, la commune de **Montferrat** a connu une vie rurale difficile. La plus grande partie de son territoire à caractère montagnard s'étage sur les pentes occidentales du mont Banchet entre 500 et 719 mètres d'altitude. Sur ces pentes, les sols sont médiocres et d'un faible rendement. Le reste de sa superficie (un tiers environ) est constitué du fond plat, où les terres sont assez bonnes et les rendements meilleurs, malgré les nombreux ruisseaux qui descendent du Banchet et inondent cette plaine, formant plusieurs marais. Entre 1665 et 1758, le paysage de la commune ne change pratiquement pas. Excepté quelques défrichements, la répartition des cultures reste la même. Sur 1128 hectares, les 2/3 sont labourés pour la production de céréales : froment et seigle principalement, orge, avoine et sarrasin. Une part importante de la récolte est exportée par les gros propriétaires vers les marchés de Grenoble, Voiron et Pont-de-Beauvoisin. Le chanvre est cultivé dans les zones humides. Quelques parcelles sont plantées en légumes (haricots et lentilles). Les terrains particulièrement pauvres sont couverts de bois et de broussailles. À cela, il faut ajouter les jardins et vergers, situés en proximité des maisons en pisé, et dont l'intérêt est très grand pour l'alimentation des familles. Par contre, à cette époque, la vigne est absente, et le vin est importé du Bugey ou du Languedoc. On trouve 140 maisons en 1665 et 154 en 1758, dont la répartition est très différente de celle d'aujourd'hui. Le centre du village est blotti au pied du château et de l'église Saint-Didier. Le reste de l'habitat est réparti en 11 hameaux, dont certains plus importants que le chef-lieu. Pendant cette période, la population passe de 600 à 900 habitants

environ. Tout en haut de l'échelle sociale, deux familles nobles, les de Rachais au XVII<sup>e</sup> siècle, les de Barral au XVIII<sup>e</sup> siècle, ont dominé la communauté depuis leur château et leur maison forte du Vernatel. **Montferrat** est le centre d'un mandement encore appelé châtelainie. En Dauphiné, cette circonscription administrative correspondait à une ou plusieurs paroisses. Ici, trois paroisses pour deux mandements : celle de Saint-Didier de **Montferrat** et une partie des paroisses de Saint-Pierre et de Saint-Michel de Paladru. Le notaire, le prêtre, le lieutenant de châtelainie et son sergent, plusieurs gabelous (la frontière avec la Savoie est toute proche), une dizaine de gros propriétaires, de marchands de grain, de vin et d'étoffes, de riches artisans constituent l'ossature du corps administratif et social. Enfin, au niveau des chaumières, les 90 % restant de la population travaillent la terre, la leur ou celle des autres, ou pratiquent un métier artisanal.

Vers 1770 est réalisée une nouvelle route venant de Marseille, traversant le Dauphiné de Valence au Rhône, en direction de l'Italie et de Genève. Sa construction durera 15 ans environ. Son tracé passe par **Montferrat** et va constituer un facteur de développement et d'évolution sociale important. De nouveaux bâtiments et maisons s'implantèrent le long de cette voie pour les activités de roulage, d'hôtellerie et de commerce. Le village devint une étape pour la malle poste, au pied du mont Banchet, permettant le changement des chevaux.

Entre 1790 et 1815, le petit fils de Joseph de Barral, Joseph-Marie de Barral, seigneur de **Montferrat**, a joué un rôle important durant la Révolution et l'Empire. Il est très apprécié pour ses idées progressistes, son administration et son action protectrice dans cette période troublée. À tel point qu'il sera élu maire de Grenoble à trois reprises, qu'il présidera l'assemblée départementale, et qu'il sera reconnu sous l'Empire en recevant plusieurs très hautes décorations. Mais à **Montferrat**, il demeure un personnage contesté.



*Blason de Joseph-Marie de Barral*

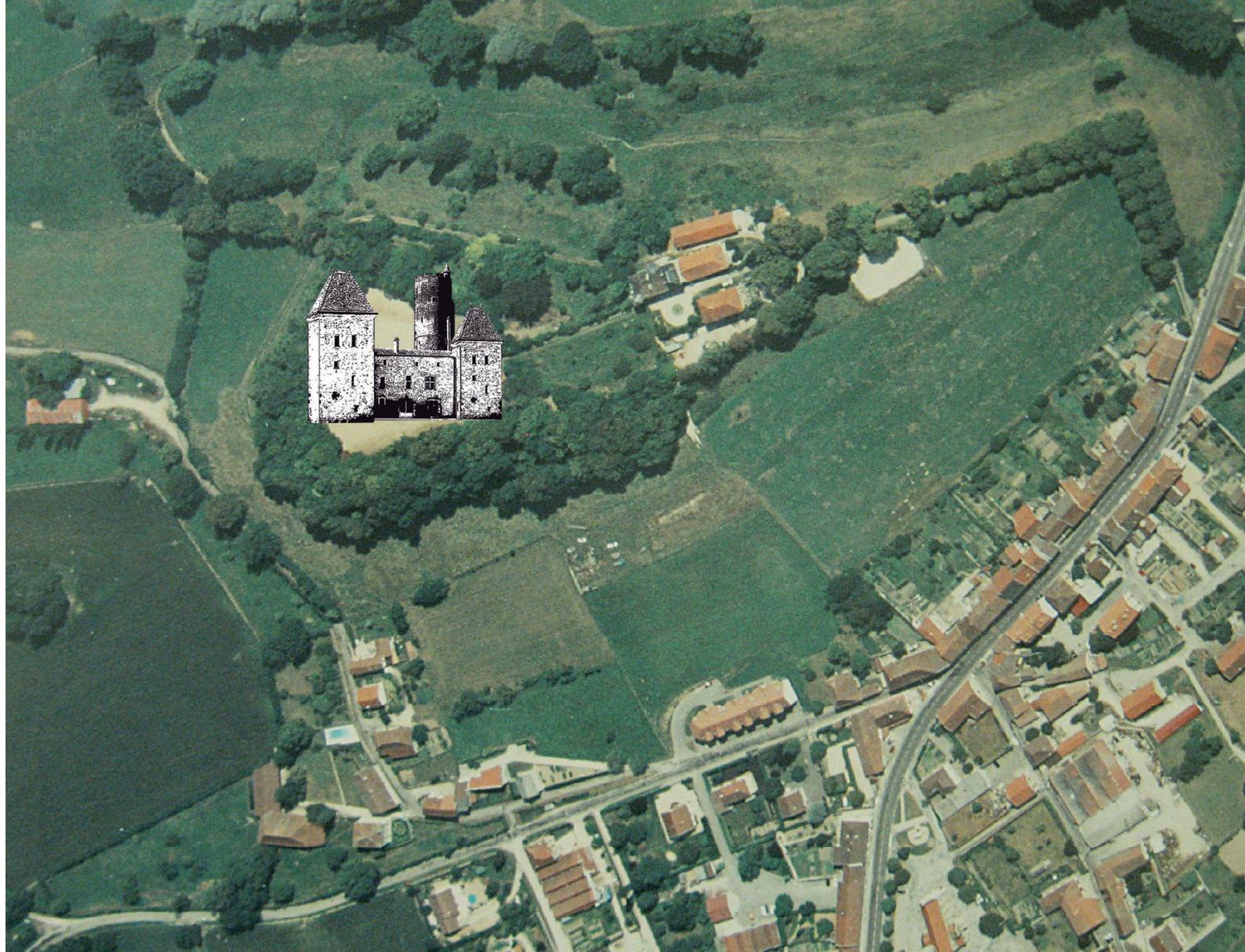
À plusieurs reprises, il se montre plus soucieux de ses intérêts propres que de l'intérêt des Montfrinauds. Par exemple lorsqu'en juillet 1792, il demande au conseil municipal l'exonération de certaines de ses impositions. Il offre à la commune, en contrepartie, de lui céder ses droits de propriété sur le lac. Mais, ces droits lui avaient été retirés durant la nuit du 4 août 1789, avec l'abolition des privilèges... Le notaire Bouffier qui gère son domaine est pour sa part tout à fait détesté.

Durant la Grande Peur de juillet 1789, la première émeute en Dauphiné a eu lieu à **Montferrat**, la nuit du 27 juillet. Quelqu'un prévient à **Montferrat** que des brigands s'en sont pris au village d'Aoste, distant de 15 km.

Les hommes se regroupent alors pour aller leur barrer la route aux Abrets. Bouffier les rejoint. Peu après, il est lui-même prévenu que ses archives brûlent à **Montferrat**. En fait, ce sont les habitants du village qui détruisent les registres et reconnaissances de dettes, ces terriers qu'il tient pour le compte de Barral. Le château n'est pas l'objet de destructions, mais la maison de Bouffier est incendiée, et il est lui-même menacé. Face à cela, Bouffier s'enfuit et confie la gestion de ses biens à son frère. Il ne reviendra jamais à **Montferrat**.

Registre de la Com.<sup>tes</sup> de Montferrat  
 Commencé le 28 mai 1792.  
 Off.<sup>rs</sup> M<sup>rs</sup>  
 Giroud maire  
 Jean Guisindon } Anciens  
 Benoit Mignot }  
 Nouveaux  
 Benoit million fermier  
 Hugues Chaboud  
 François Seydel  
 Apprin prévôt de la Com.<sup>tes</sup>  
 Notables  
 Jean Hyvies  
 Pierre Juyet Dauphiné Duvrenay  
 François Garrin maréchal } Anciens  
 Jean Juyet  
 Jean Corrus  
 Claude Clavel des seconds  
 Nouveaux  
 Claude Juyet Laviolatte  
 Benoit Hyvies  
 Benoit Lattus  
 Pierre Lardy Jannin  
 Mathieu Michard  
 Jean Juyet

Composition  
 du premier  
 conseil municipal de  
 Montferrat



*Photomontage : le château dans l'environnement des années 1980*

Le conseil municipal poursuit son action envers Barral, en saisissant directement l'Assemblée nationale. Confronté également à l'obligation de rembourser la dot de son épouse d'avec qui il divorce, Barral vendra la totalité de ses biens de **Montferrat** en 1794, en 84 actes notariés.

Le terrain sur lequel est placé le château est vendu à la famille de son notaire Bouffier. Dans l'acte de vente, Barral impose la démolition du château. Ainsi, **Montferrat** perdra à tout jamais un bâtiment important de son patrimoine. Barral décédera le 14 juin 1828.

Le château fort détruit a servi de carrière à pierres pour construire la nouvelle église Saint-Didier en 1868, et le château actuel après 1880. Le nouveau presbytère, où est installée la mairie actuelle, sera édifié en 1883.